



JO EDUN
AIC UNITED KINGDOM



St Vincent a rencontré St Louise pour la première fois au début de la trentaine et s'est mariée avec Antoine le Gras. C'était à une époque où il y avait la guerre, la famine, la pauvreté physique et spirituelle dans toute la France.

Quelques années après leur première rencontre, St Louise était devenue veuve et avec son fils en internat, St Vincent lui a demandé de faire une visite et de revoir les organismes de bienfaisance qu'il a commencé il y a quelques années.

Louise en tant que visiteuse, a relevé le défi et au cours des quatre années suivantes, elle est partie avec un ami ou un domestique qui utilisait les transports en commun pour visiter les organismes de bienfaisance. Elle a appris de St Vincent comment bien se préparer, aller-facile et penser à long terme. Les conseils de St Vincent à elle en tant que visiteur des organismes de bienfaisance lui a donné la sécurité dont elle avait besoin.

À son arrivée à chacune de ces œuvres de bienfaisance, elle logeait dans une auberge, se présentait au curé et aux membres de la Charité. Elle priait avec eux; leur rappeler leurs règles et leurs devoirs avant de faire face à ce qui avait besoin d'être réformé. Elle resterait avec le groupe pendant un jour ou deux ou plus là où il y a besoin. Elle a joué un rôle déterminant dans le développement de nouveaux organismes de bienfaisance elle-même. Elle était affirmée, tact, diplomatique et n'avait pas peur de faire face aux problèmes.

Étant d'un milieu riche elle-même, St Louise était à l'aise dans le traitement avec les femmes de la campagne ainsi que les dames riches et les gens de grades. En visitant Paris, l'un des principaux problèmes était la culture qui a déterminé ce qu'une Dame devrait ou ne devrait pas faire. Bien qu'ils aient été très bons dans l'organisation, le financement et la gestion des secours. Ils n'étaient pas enthousiastes à l'égard des soins à domicile – c'est-à-dire servir de la nourriture, se laver, toiletter, nettoyer – car c'était l'œuvre des domestiques, alors, les domestiques ont été envoyés et les soins n'étaient pas comme il se doit.

Les Dames cependant, a réalisé beaucoup. Ils ont financé, fondé, amélioré les hôpitaux, les hospices, les prisons, les écoles et amélioré le sort des enfants. St Louise en tant que visiteur savait que les Confréries du pays auraient relevé le défi, donc, lors de ses visites de suivi, elle a organisé une formation pour les nouvelles recrues et a travaillé sous la direction des Dames. Quatre ans après la toute première visite aux organismes de bienfaisance, presque toutes les paroisses avaient maintenant une charité.





Avec les Dames de la Charité (AIC) bien établie, en 1633, elle commença à former de jeunes femmes et cette petite compagnie de bonnes filles du village grandit sous la garde de Louise pour devenir les Filles de la Charité. Elle est restée une Dame de la Charité jusqu'à ce que ses fonctions en tant que Fondreuse avait besoin d'attention à temps plein. Elle avait laissé les organismes de bienfaisance plus forts, plus engagés, plus efficaces qu'avant sa visite.

Sainte Louise de Marillac. Priez pour nous.

